

LA SIBÉRIE...

Les 4 saisons près de chez vous

MAGAZINE TRIMESTRIEL DU CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX - Numéro 46 - AVRIL 2014

Chemin de Sibérie, 4 - 5030 Gembloux - Tél: 081 / 62 52 30 - Fax: 081 / 61 00 47



SOMMAIRE

Edito	1
La mécanisation de l'agriculture au travers de quelques souvenirs personnels	2-3
Portes ouvertes dans l'enseignement horticole de Gembloux	5
Biodiversité & paysage	6-7
Institut Technique Horticole	8
Les «sciences appliquées»	9
Agriculture urbaine, la ruralité s'invite en ville	10
L'Institut Technique Horticole de Gembloux... une école rurale !	11
Les fiches du jardinier : N°21	12
Formations Horticoles grand public 2014	14-15

En guise d'éditorial

La ruralité, la rurbanisation, l'agronomie et ... l'environnement

Cette année, le Centre Technique Horticole de Gembloux propose de se pencher sur l'espace rural dans sa vision plurielle. En effet, le développement rural occupe une place grandissante sur l'ensemble des territoires de l'Union européenne où sont mises en œuvre des politiques et actions de ce développement.

L'espace rural se caractérise essentiellement par une densité de population faible et par un couvert végétal important (champs de cultures, prairies, forêts, ...) où l'activité agricole est en général importante. S'il est vrai que nos campagnes ont connu un exode important il y a une quarantaine d'années, le phénomène plus récent de rurbanisation nécessite une relecture des critères et définitions.

En fonction de sa situation, l'espace rural peut prendre différentes formes.

On connaît la « **campagne ressource** » dont l'objectif est la production de biens agricoles, mais aussi la « **campagne nature** » qui est composée d'espaces naturels, de parcs, de réserves, ... Il y a aussi la « **campagne résidentielle** » qui est choisie par les citoyens désireux de s'installer dans des espaces périurbains, accentuant de plus en plus ce phénomène de rurbanisation. Notons également la « **campagne réservoir génétique** » qui conserve la biodiversité locale et la « **campagne**

pédagogique », sorte d'outil qui permet non seulement de conserver les traditions anciennes et contemporaines, voire de générer de nouvelles passions. Citons aussi la « **campagne touristique** », où il existe une réelle volonté de proposer une grande diversité d'animations en milieu rural. Et n'oublions pas non plus la « **campagne cohésion sociale** » où l'objectif est d'améliorer la qualité de vie mais également de favoriser la mixité sociale.

Comme on peut le constater, l'espace rural est, dès lors, pluridisciplinaire et multifonctionnel et les professionnels des métiers verts que nous formons dans nos institutions d'enseignement horticole et agricole font partie des nombreux acteurs incontournables qui y interviennent. Ils possèdent une expertise et une polyvalence et sont des acteurs de la gestion de ces espaces ruraux. Qu'il s'agisse de produire les aliments et matières premières, mais également de gérer et d'entretenir les espaces paysagers, tant naturels qu'aménagés ou encore d'agir pour protéger l'eau ainsi que les milieux naturels et leur biodiversité. Ce sont là des compétences qui leur permettent de préserver et de faire vivre nos espaces ruraux pour les générations futures.

Olivier Gricourt
Ingénieur de projet au CTH

Envie de recevoir ce magazine EN PRIMEUR par voie électronique ?
Envoyez un mail avec le code « INSCRIPTION ELECTRONIQUE CTH » à cthsecretariat@skynet.be

NOM : PRÉNOM :
RUE : N° :
CODE POSTAL : LOCALITÉ :
TEL. : e-mail : souhaite recevoir

magazine LA SIBÉRIE formations jardinage Journées d'études
 plantes à vendre (si pas accès à Internet, sinon voir www.cthgx.be)

Date et signature



LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE AU TRAVERS DE QUELQUES SOUVENIRS PERSONNELS

Peu de secteurs économiques ont connu une évolution aussi rapide et aussi fondamentale que notre agriculture dans la seconde moitié du vingtième siècle. Après la seconde guerre mondiale, le Traité de Rome signé le 25 mars 1957 par six états s'était fixé comme objectif prioritaire d'assurer l'autosuffisance alimentaire de l'Europe. A cette fin, de nombreuses mesures structurelles ont été prises, qui modifièrent complètement la vie du monde agricole.

Ce qui suit se base sur des souvenirs personnels. Ma famille maternelle, originaire de la Calestienne, comptait à cette époque de nombreux agriculteurs propriétaires ou locataires d'exploitations mixtes de taille moyenne dans le Condroz.

Les principaux acteurs de cette évolution étaient de la génération née dans le premier quart du vingtième siècle et je fais partie de la génération suivante, née dans la décennie 1940-1950. Dans ces exploitations, la mécanisation fut l'un des faits les plus spectaculaires : elle amena un allègement du travail physique, la diminution des besoins en main d'œuvre et le recours à une autre énergie que la traction animale ; il y eut aussi parfois une modification des spéculations.

Cette évolution, qui avait débuté dans l'entre-deux-guerres, s'accrut après 1950. Diminuer la pénibilité du travail était certes un progrès social mais la diminution importante du nombre de personnes actives dans l'agriculture et du nombre d'exploitations agricoles par agrandissement de celles qui subsistaient amenaient d'autres questions d'ordre social dans le monde rural.

La diminution de rentabilité économique des fermes petites et moyennes, la demande en emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire se sont conjuguées à la mécanisation pour amener à un agrandissement des exploitations agricoles.

Ainsi, par exemple, en une génération, de 1945 à 1960, une ferme mixte de 70 hectares en Condroz faisait vivre et occupait deux couples, leurs cinq enfants et deux ouvriers. A la génération suivante, on n'y trouvait plus qu'un seul couple actif.

Pour cela, outre la mécanisation, il a fallu modifier le choix des spéculations et des modes de valorisation des productions : ce fut, par exemple, le cas dans l'élevage laitier. Le lait était livré à une laiterie et non plus traité sur place deux fois par jour pour produire du beurre une fois par semaine et nourrir les jeunes bovins.

La première phase de la mécanisation agricole fut, dans l'entre-deux-guerres, l'introduction de machines

à traction animale qui effectuaient différents travaux précédemment manuels : épandage d'engrais, semis, plantation, buttage et arrachage des pommes de terre, fauchage et fanage de l'herbe, fauchage et mise en gerbes des céréales...



Ce matériel était animé par la rotation des roues sur le sol. Les fermes comptaient encore un nombre élevé de chevaux de trait : une douzaine dans l'exploitation citée plus haut.

Par la suite, la traction animale fut remplacée, pour les mêmes machines, par des tracteurs. Dès la fin du 19ème siècle puis après la guerre 1914-1918, ces engins furent développés principalement aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne. Après 1945 arriva en Europe une grande quantité d'équipements d'origine américaine, neufs ou d'occasion. A l'unique crochet d'attelage des premiers tracteurs furent adjoints par la suite une prise de force et un système de relevage à trois points qui amenèrent à utiliser des outils différents, portés et animés. Une évolution suivante fut le circuit hydraulique destiné à animer les machines. La puissance des tracteurs augmenta constamment, permettant des labours plus rapides et plus profonds. L'électronique puis l'informatique permirent un travail plus précis.



Un autre progrès fut la conception de machines automotrices combinées qui effectuent plusieurs opérations ; la plus emblématique fut la moissonneuse-batteuse qui réalise toute la récolte des céréales, du fauchage au battage. Il en va de même pour la préparation des sols et pour d'autres récoltes : betteraves, pommes de terre, maïs par exemple, pour l'herbe et pour différents légumes : carottes, poireaux, racines de chicons, pois et haricots nains...



Si l'allègement du travail que permet la mécanisation représente un important progrès, la sécurité pour les utilisateurs en est un autre. Par exemple, une meilleure protection des pièces en mouvement, des transmissions par arbre à cardans ou à courroies, des tracteurs à quatre roues motrices, plus stables, avec une cabine de sécurité insonorisée et à air filtré et un siège ergonomique. De plus, pour l'agriculteur qui reste toujours dépendant des conditions climatiques, cette mécanisation offre la possibilité d'effectuer un travail plus rapidement et dans des conditions meilleures, notamment les labours, le fanage, la moisson et diverses autres récoltes en respectant le sol qui reste le capital de base de l'agriculture.

Sur le plan économique, cette mécanisation de plus en plus poussée et de plus en plus spécialisée a un coût. L'artisan-agriculteur vivant principalement de son travail quotidien est devenu un entrepreneur qui doit gérer ses investissements et son endettement alors qu'il ne

maîtrise pas son revenu. Celui-ci dépend en effet du climat et du marché des produits. Le progrès technique oblige à amortir plus rapidement : une machine est souvent techniquement « dépassée » avant d'être utilisée. La rentabilité du matériel oblige à l'utiliser davantage, c'est-à-dire sur des surfaces plus importantes.

A l'inverse de cette mécanisation de plus en plus poussée, on peut noter quelques retours à la traction chevaline pour des travaux légers et précis, par exemple l'entretien du sol dans des cultures en lignes (légumes, pépinières, ...).

La vie sociale de nos villages s'en est trouvée profondément transformée. Les agriculteurs actifs y sont de moins en moins nombreux et leurs activités peuvent gêner d'autres résidents, spécialement les «néo-ruraux». L'agriculteur travaille seul une grande partie de la journée. Parallèlement à la mécanisation, la génétique et l'amélioration des plantes ainsi que la phytotechnie (fumure, protection phytosanitaire...) ont amené une augmentation spectaculaire des rendements agricoles. L'objectif fixé après la guerre 40-45, à savoir l'autosuffisance alimentaire de l'Europe, a été atteint et même parfois largement dépassé, avec les conséquences que l'on connaît : diminution des prix et gestion du marché avec fixation de quotas de production et systèmes de retraits... Mais comme disait R. Kipling : «Ceci est une autre histoire !».

La course à la productivité et les contraintes environnementales ont déterminé certains agriculteurs à aller vers des modes de production plus respectueux du milieu et de sa préservation pour l'avenir. Ma vie professionnelle a été consacrée à la production de fruits et légumes.

Les souvenirs personnels qui ont été évoqués ici remontent à plus d'un demi-siècle. La mémoire peut avoir effacé ou altéré certaines choses. Je serai heureux de recevoir les avis de lecteurs qui ont également vécu une époque si remarquable.

André SANSDRAP
Chargé de cours honoraire
Haute Ecole Charlemagne Gembloux



Certifié ISO 9001
Distributeur
Certifié **Parker**

Dépannage rapide

Flexibles hydrauliques de la basse à la très haute pression

365 jours par an et 24h/24

Service de Garde : 0473/959 795 (en dehors des heures d'ouverture)
Camionnette de dépannage sur site (de 8h à 17h)

Zoning Industriel - 6220 Fleurus - www.socaflex.be - Tél. : 071.81.38.51 - Fax : 071.81.45.16 - e-mail : info@socaflex.be

JOURNÉES PORTES OUVERTES 09 & 10 MAI

DE L'ENSEIGNEMENT
HORTICOLE À GEMBOUX



QUATRE INSTITUTIONS VOUS Y ATTENDENT

L'INSTITUT SUPERIEUR INDUSTRIEL AGRONOMIQUE (ISIA)



L'ISIA ouvre ses portes le vendredi 09 mai « Open School » (voir horaires sur www.isia.be) et le samedi 10 mai 2014 de 10h à 17h Rue Verlaine 9 à 5030 GEMBOUX

Le vendredi : journée d'immersion (horaires des cours sur www.isia.be)

Le samedi : laboratoires, salles de dessin, laboratoire de DAO ... vous montreront l'évolution des connaissances professionnelles de nos étudiants dans les domaines de la production horticole, de l'aménagement et entretien de parcs et jardins et du paysage. Les professionnels de ces secteurs seront présents pour répondre à vos questions sur les métiers qu'exercent nos diplômés.

L'INSTITUT TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX (ITH)



L'ITH ouvre ses portes le vendredi 09 mai de 16h30 à 18h30 et le samedi 10 mai de 10h à 17h Rue Entrée Jacques à Gembloux

Rencontre avec les professeurs et toute l'équipe pédagogique
Présentation des différentes formations préparant aux métiers de Technicien en Horticulture, Technicien en Environnement, Agent de la Nature et des Forêts, Ouvrier qualifié en Horticulture, Ouvrier qualifié en Sylviculture, Fleuriste, Arboriste-élagueur grimpeur, Horticulteur spécialisé en Aménagement de jardins.

Présentation de la section Technique de transition en Sciences Appliquées.

Démonstration du savoir-faire des élèves des différentes sections,...

LE CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX (CTH)



Le CTH vous ouvrira ses serres, terrains de cultures, arboretum et jardins de collections le vendredi 09 mai de 16h30 à 18h30 et le samedi 10 mai de 10h à 17h

Découverte des équipements horticoles uniques en Fédération Wallonie-Bruxelles (plus de 30 hectares de terrains, serres, abris, bâtiments d'exploitation, ...)

Visite des serres tropicales et méditerranéennes

Promenades dans les collections végétales des sites Verlaine et Sibérie

Vente de plantes fleuries pour vos massifs, de plants de légumes, d'arbres et arbustes

Conseils techniques

L'INTERNAT AUTONOME DE LA GEMBOUX (IACF)



L'IACF vous attendra le vendredi 09 mai de 16h30 à 18h30 et le samedi de 10h à 17h

Visite de l'internat

Rencontre avec l'équipe pédagogique

Petite restauration



PORTES OUVERTES DANS L'ENSEIGNEMENT HORTICOLE DE GEMBOUX

Vendredi 09/05/2014 de 16h30 à 18h30 et le samedi 10/05/2014 de 10h à 17h

Dans le cadre des journées portes ouvertes, notre établissement vous proposera :

- des activités pédagogiques préparées et présentées par nos élèves ;
- des démonstrations du savoir-faire de nos étudiants ;
- des ventes de plantes (annuelles, arbustes, bulbes, plantes pour potagers...) ;
- de visiter l'ensemble des infrastructures (bâtiments, serres, ateliers, vergers...) mises à la disposition de nos élèves ;
- de rencontrer l'ensemble de l'équipe éducative pour toute question à propos des formations proposées, des grilles horaires, de l'inscription...
- **Nouveauté !** une concentration d'anciens tracteurs.

Ce rendez-vous annuel, particulièrement convivial, est une belle opportunité de mettre à l'honneur la qualité et la diversité de notre enseignement. **Bienvenue à tous !**



CONCENTRATION D'ANCIENS TRACTEURS LE SAMEDI 10/05/2014 DE 9H À 17H

A l'initiative de plusieurs de nos élèves passionnés par les vieux tracteurs, sous réserve des autorisations administratives, nous organiserons, en parallèle à nos traditionnelles portes ouvertes, une concentration d'anciens tracteurs. L'idée est de permettre aux participants de partager leur passion, de rappeler des souvenirs aux plus anciens et d'éveiller la curiosité des jeunes sur l'évolution de cet outil si représentatif de notre milieu rural.

Programme pour les chauffeurs :

- **7h30 à 8h30** : arrivée des tracteurs sur le site (un petit déjeuner sera offert aux conducteurs).
- **De 9h à 17h** : ouverture au public qui aura tout le loisir d'admirer ces machines qui faisaient la fierté du monde agricole d'hier.
- **Vers 11h00** : Circuit de + 30 minutes avec une promenade dans les nombreuses allées du Centre Technique Horticole de Gembloux (Chemin de Sibérie, 4 à 5030 Gembloux - www.cthgx.be)
- **Entre 12h - 13h** : un pain saucisse et un ticket boisson seront offerts aux chauffeurs.
- **A partir de 17h** : départ des tracteurs du site.

N.B. Aucun frais d'inscription ne sera demandé. Pour une bonne organisation, une inscription préalable est souhaitée. Pour tout renseignement et/ou inscription : 081/625.390 ou ithgembloux@gmail.com. Le jour même, il sera demandé aux chauffeurs de signer une décharge de responsabilité et un formulaire d'acceptation du règlement. Un prix du public sera décerné. Propriétaires de vieux tracteurs, n'hésitez pas à nous rejoindre pour cette concentration conviviale qui apportera un plus indéniable à nos portes ouvertes qui attirent, chaque année, un très large public.

Emmanuel CHARBON
Président de l'Amicale
de l'I.T.H. de Gembloux



BIODIVERSITÉ & PAYSAGE, ENTRE PRÉSENT ET FUTUR D'UN PASSÉ (TRÈS) COMPOSÉ...



Il pourrait paraître impertinent de discuter de l'octroi du titre de FDF (First Death Factor) de la biodiversité en pressant cinq nominés : la culture de l'épicéa, celle du maïs, l'arboriculture fruitière intensive, l'aménagement du territoire et les espèces exotiques envahissantes...

L'exercice peut paraître brutal. Il peut cependant être le point de départ d'une démarche fructueuse si l'on souhaite comprendre les racines du temps présent, éviter des erreurs du passé et plus encore identifier des pistes structurant des stratégies contribuant durablement à la sauvegarde de la biodiversité dans un contexte environnemental et sociétal immanquablement en évolution.

Cette approche nécessite avant toute chose une brève référence structurée au concept de biodiversité : association interactive de la diversité écologique et de la diversité biologique, notion associant diversité spécifique et diversité génétique dont celle des populations.

La culture de l'épicéa contribua dès le 19ème siècle à une destruction de la diversité écologique qui exerce aujourd'hui encore ses funestes effets à grande échelle, particulièrement en Ardenne. La sylviculture de l'épicéa lamina littéralement des zones humides telles des tourbières, des landes humides...contenant des flores, des faunes et des fonges témoins vivants

de la biodiversité caractéristique de la fin de la dernière glaciation. N'oublions pas non plus des pollens, des macrorestes... susceptibles d'aider nos sociétés à comprendre l'évolution naturelle des climats. Un paradoxe, et non des moindres, est le fait que l'épicéa est aujourd'hui le « sapin symbolique des paysages de l'Ardenne » !

Divers statuts de protection dont prioritairement ceux de réserve naturelle et de réserve forestière et plus récemment le programme NATURA 2000, permettent de résister partiellement à la pression de sylvicultures intensives reposant souvent sur des espèces non indigènes. Le respect de distances, récemment augmentées, entre les massifs de résineux et le réseau hydrographique est un élément positif important même si nous n'avons pas la naïveté d'oublier que les résineux non indigènes occupent de l'ordre de la moitié de la surface forestière wallonne...et bien plus à l'échelle de l'Ardenne !

Le maïs remplaçant les prairies permanentes et associé aux nouveaux biotopes bétonnés d'animaux d'élevage appartenant à des races très spécialisées, rarement rustiques, modifia non seulement les paysages des régions herbagères, mais provoqua aussi son corollaire : la régression de nombreuses espèces végétales et animales praticoles.



FERAUCHE & GILLET.
 rue de Fbumont 21-6890 Villance (Libin)
 T: 061.65.51.39 - F: 061.65.64.34
 info@ferauchetgillet.be

NEW Dépôt de seilles Rue Reppe, 20b
 5300 Seilles
 T: 085.21.44.91 - F: 085.21.34.93
 michael@ferauchetgillet.be

Le spécialiste de la fourniture horticole en Wallonie



Terreux
Engrais
Semences de gazon
Produits pour la protection des plantes
Herbicides totaux et sélectifs
Couvre-sol
Protection contre le gibier
Matériel de pulvérisation

Services et conseils par des professionnels

Non contente d'altérer les diversités écologiques et biologiques, cette phytotechnie amplifia durant longtemps l'érosion des sols et l'enrichissement des nappes phréatiques en pesticides tels ceux proches de l'atrazine. Heureusement, les méthodes agro-environnementales, l'interdiction, à l'échelle européenne, de pesticides d'ancienne génération, voire ici aussi le programme NATURA 2000 ont permis de tempérer les incidences environnementales de cette culture.

L'arboriculture fruitière intensive contribua quant à elle à la fois à la régression d'écosystèmes porteurs de biodiversité créés par l'homme, les vergers d'arbres à haute tige, ainsi qu'à celle de la diversité des variétés locales supplantées par des variétés aux fruits très standardisés, tels ceux de la Golden delicious. Insistons sur le fait que cette érosion de la diversité génétique survint à une époque où le consommateur ne soupçonnait pas la charge en pesticides de la culture intensive de variétés sensibles à de nombreux agents pathogènes et ravageurs.

Le sauvetage des anciennes variétés fruitières, notamment initié par Charles Populer et le développement de la lutte intégrée contribuent aujourd'hui à une amélioration partielle de la durabilité de ce type de culture, malheureusement toujours très consommatrice de fongicides.

La simplification écologique et paysagère fut également amplifiée par un aménagement du territoire non seulement insensible au patrimoine écologique et paysager mais aussi destructeur de celui-ci grâce à un de ses plus redoutables bras armés : le remembrement agricole.

Mais les temps changent. Hier on banalisait les paysages ruraux en détruisant l'organisation historique de territoires reposant sur des structures et infrastructures écologiques, haies, arbres têtards, chemins creux...aujourd'hui on entretient, replante et innove en couplant par exemple les arbres têtards et des filières bois-énergie.

La sauvegarde de la diversité écologique de nos régions apparaît ainsi comme non seulement étroitement associée à celle de la diversité biologique mais aussi à celle de la richesse paysagère de l'Europe occidentale.

Le vent a partiellement tourné en ce début de millénaire: des réseaux multiscalaires d'aires protégées, la gestion différenciée, les méthodes agroenvironnementales, les programmes Natura 2000 et LIFE contribuent aujourd'hui non seulement à ralentir l'érosion de la biodiversité mais permettent aussi de remarquables restaurations écologiques et paysagères rejoignant l'esprit de la Convention européenne du paysage.

Rien n'étant jamais acquis, des problématiques complexes, voire conflictuelles, comme celle des espèces exotiques envahissantes émergent et mettent clairement en évidence la nécessité de nouvelles alliances entre acteurs scientifiques, techniques, économiques et administratifs, sans oublier la sensibilisation des citoyens et de leurs représentants légitimes.

Les enjeux sont de taille et le besoin en formations de qualité associant l'ensemble des acteurs du développement durable s'avère plus que jamais indispensable afin de contribuer non seulement à la sauvegarde de la biodiversité mais aussi à la qualité du cadre de vie des générations présentes et futures. Un réel défi pour l'ensemble des niveaux de notre enseignement mais peut-être plus encore pour le nouveau paysage de l'enseignement supérieur !

Marc Clignez
Professeur

Haute Ecole Charlemagne Gembloux- Huy



L'INSTITUT TECHNIQUE HORTICOLE

Une école pour toi !

- Un cadre verdoyant
- Un accès facile (train, bus...)
- Un internat familial sur le site
- Un enseignement concret
- Une équipe pédagogique dynamique
- Un matériel de pointe à disposition
- Des frais scolaires limités
- L'organisation de stages, d'excursions, de voyages scolaires...
- Des formations variées : sciences appliquées, environnement, horticulture, sylviculture, fleuriste...



1 ^{er} degré (en 3ans maximun) - Degré d'observation						
1 ^{ère} année commune (-> 1 ^{ère} année supplémentaire possible)			1 ^{ère} année différenciée			
2 ^{ème} année commune (-> 2 ^{ème} année supplémentaire possible)			2 ^{ème} année différenciée			
2 ^{ème} degré - Degré d'orientation						
<u>Technique de transition</u> 3 ^{ème} T. Tr. Sciences appliquées 4 ^{ème} T. Tr. Sciences appliquées		<u>Technique de qualification</u> 3 ^{ème} T. Q. Horticulture 4 ^{ème} T. Q. Horticulture		<u>Humanités professionnelles</u> 3 ^{ème} P. Horticulture 4 ^{ème} P. Horticulture		
3 ^{ème} degré - Degré de détermination						
<u>Technique de transition</u> 5 ^{ème} T. Tr. Sciences appliquées 6 ^{ème} T. Tr. Sciences appliquées		<u>Technique de qualification</u> 5 ^{ème} T. Q. Environnement 5 ^{ème} T. Q. Horticulture 5 ^{ème} T. Q. Sylviculture 6 ^{ème} T. Q. Environnement 6 ^{ème} T. Q. Horticulture 6 ^{ème} T. Q. Sylviculture			<u>Humanités professionnelles</u> 5 ^{ème} P. Horticulture 5 ^{ème} P. Sylviculture 5 ^{ème} P. Fleuriste 6 ^{ème} P. Horticulture 6 ^{ème} P. Sylviculture 6 ^{ème} P. Fleuriste 7 ^{ème} P. Aménagement parcs et jardin 7 ^{ème} P. Grimpeur - élagueur 7 ^{ème} P. Complément Art floral	

ITH Gembloux
Rue Verlaine 5
5030 Gembloux
Tél. 081 62 53 90
www.ith-gembloux.be

LES «SCIENCES APPLIQUÉES» À L'HORTICOLE DE GEMBOUX

UN AUTRE CHEMIN VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

Depuis septembre 2010, l'Institut Technique Horticole de Gembloux a accueilli plus de **800 élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire** pour des ateliers didactiques variés :

- Activité scientifique dans les laboratoires de Physique et/ou de Chimie,
- Activité sur le thème de la « Biodiversité ».
- Visite de la serre tropicale et méditerranéenne,
- Activité d'art floral (exemple : réalisation d'un montage floral),
- Activité horticole (exemple : réalisation d'un bouturage),
- Visite des cultures et équipements du Centre Technique Horticole...

Ces ateliers permettent à notre établissement de rappeler qu'il n'a pas pour seule vocation l'enseignement de «l'horticulture».

En effet :

- Comme tous les établissements de l'enseignement secondaire ordinaire, l'ITH organise un 1er degré complet qui accueille les élèves, en possession ou non du C.E.B., et ce avec la volonté d'assurer une transition douce et rassurante entre le monde du primaire et du secondaire.

- Après la 1^{ère} et la 2^{ème} commune, l'école propose, notamment, un enseignement technique de transition en **sciences appliquées**. Cette formation de qualité, malheureusement méconnue, accorde une part importante aux cours dits « généraux » (français, mathématiques...) tout en mettant l'accent sur la découverte des sciences.

Cette option, qui reste donc proche de l'enseignement général avec une formation commune similaire, permet d'approcher le vaste domaine des sciences (physique, chimie, biologie) sous un angle plus concret et technique (observations, manipulations, expériences de laboratoire...). En technique de transition, plus que dans toute autre forme d'enseignement, il est essentiel de partir du concret, de situations de la vie courante qui piquent la curiosité des élèves et éveillent en eux le désir d'utiliser des théories scientifiques. Dans ce contexte, les laboratoires constituent un axe essentiel de la formation.

Au contraire des options qualifiantes de l'établissement (horticulture, sylviculture, environnement, fleuriste, parcs et jardins, arboristes grimpeurs et élagueurs), l'option de transition sciences appliquées ne prépare pas directement à un métier. L'objectif principal de cet enseignement est de **préparer les élèves à affronter et réussir l'enseignement supérieur** (de type court, long ou universitaire) à caractère scientifique ou non.

Olivier Kuntz
Directeur de l'I.T.H. de Gembloux



AGRICULTURE URBAINE, LA RURALITÉ S'INVITE EN VILLE

Depuis quelques temps, de profondes modifications de nos paysages créent de nouveaux rapports entre la ville, la campagne et la nature. Les milieux urbain et rural ont tous les deux évolués, ainsi que les interactions qui les lient, elles aussi revues selon de nouveaux axes de réflexion.

La diminution des terres cultivables ou l'élargissement des villes qui éloignent de plus en plus l'agriculture des centres urbains ont générés, depuis quelques dizaines d'années, une perte de contact entre les consommateurs et les producteurs.

En parallèle, diverses prises de conscience liées aux problèmes de pollution et de crise économique favorisent le développement de projets de production en circuit court et d'économie circulaire, en vue, par exemple, de diminuer les coûts de transports et les émissions de CO₂.

Grâce aux nouvelles technologies en matière de construction et de méthodes de culture telles que le hors sol au sens large, l'hydroponie, l'aquaponie ou l'aéroponie, des zones jadis inexploitable se transforment aujourd'hui en potentielles zones productives.

Si dans nos régions, ce type de démarche semble encore marginal, d'un point de vue mondial, l'agriculture urbaine est une réalité bien concrète, en particulier dans les pays en voie de développement mais également dans les grandes villes des pays industrialisés. D'après Smit et al. (1996), 800 millions de personnes pratiquent l'AU à l'échelle mondiale. 200 millions d'entre elles feraient de la production marchande et 150 millions seraient employées à plein temps. Celles-ci produiraient approximativement 15 % des denrées alimentaires mondiales.

En marge d'une production agricole rentable, la création de potagers familiaux est riche de multiples apports tant d'un point de vue sociétal qu'écologique ou économique: apports alimentaires de complément, tissage de liens sociaux, maillage vert, végétalisation des toitures, conscientisation de la population, catalyseur d'initiatives de productions locales, ...

L'éducation à la découverte du vivant, à l'alimentation saine et durable, notamment l'utilisation des végétaux cultivés et récoltés localement est une nécessité actuelle. Il est urgent d'enrayer la fracture de plus en plus marquée entre la terre nourricière et les citoyens, tant d'un point de vue de la connaissance des produits que de celui du transfert des savoirs en matière de cultures végétales.

La culture maraîchère est un savoir-faire qui fait et doit continuer à faire partie de notre patrimoine. Il est important de le préserver, y compris auprès des populations citadines de plus en plus nombreuses. Le maintien de cette tradition maraîchère est également un des garants de la sauvegarde de la diversité des plantes cultivées.

L'agriculture urbaine propose de créer des lieux de rencontre et d'apprentissage, pour retisser les liens entre les Hommes et les produits de la terre, pour envisager autrement les limites entre la ville et la campagne, entre le rural et le citadin.

Catherine MATHYS
Histoires de plantes asbl



L'INSTITUT TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBLoux... UNE ÉCOLE RURALE !

Notre école est « un espace rural »

Petite définition trouvée sur internet : «L'espace rural se caractérise par une **densité de population** relativement faible, par un **paysage** à couverture végétale prépondérante (champs, prairies, forêts, autres espaces naturels), par une **activité agricole** relativement importante, du moins par les surfaces qu'elle occupe.»

Cette définition démontre que notre école est bien «un espace rural» !

- Densité de population faible : 483 élèves répartis sur deux implantations, gérées avec le Centre Technique Horticole, qui totalisent ensemble plus de 20 ha de surface.
- Paysages : les photos aériennes de notre établissement (I.T.H.) et du Centre Technique Horticole (C.T.H.) suffisent largement à démontrer combien la couverture végétale est prépondérante.
- Une activité agricole importante : arboriculture fruitière notamment dans les vergers, arboriculture ornementale (entretien et création permanente de haies, de nombreux parterres...), culture maraîchère en serre et en pleine terre, floriculture, pépinières, arboretum.... le moins que l'on puisse dire c'est que

nos élèves ne manquent pas d'activités agricoles ou plus précisément horticoles !

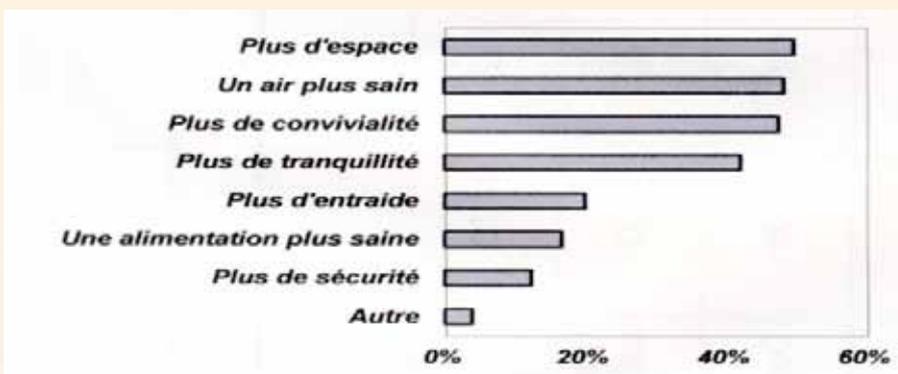
Les avantages de la vie dans notre école rurale

Un parallèle simple, et évident, peut être réalisé entre les avantages de la vie à la campagne et les avantages de la vie dans notre école :

- Les avantages de la vie à la campagne : une analyse de l'ACRF (voir : <http://www.acrf.be/>) en 2005 montre les avantages les plus souvent mis en avant (voir graphique ci-dessous) de la vie à la campagne.
- Les avantages de la vie dans notre école : plus d'espace, un air plus sain, plus de convivialité, plus de tranquillité, plus d'entraide... sont en effet les avantages indéniables de la vie dans notre école décidément et définitivement rurale !

Olivier KUNTZ
Directeur de l'I.T.H. de Gembloux

Les avantages de la vie à la campagne



Graphique extrait de l'analyse l'ACRF (voir : <http://www.acrf.be/>) en mai 2005 sur « les avantages et les inconvénients de la vie en milieu rural ». Une étude de Françoise WARRANT, chargée d'étude ACRF

INSCRIPTIONS QUAND?

NOS FORMATIONS

Sciences appliquées
Horticulture
Sylviculture
Environnement
Fleuriste
Arboriste grimpeur - élagueur
Aménagement parcs et jardins
Art floral
C.E.F.A. - Horticulture

NE TARDEZ PAS !

- Jusqu'au 30/06 pendant les heures scolaires ou sur rendez-vous;
- Du 01/07 au 04/07 : permanences de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00;
- Du 18/08 au 22/08 sur rendez-vous;
- Du 25/08 au 29/08 : permanences de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00.

N.B. : Des informations, un rendez-vous, une visite d'école...

Nous contacter au 081/625.390
ou par mail : ithgembloux@gmail.com



LES FICHES DU JARDINIER : N°21

Noms vernaculaires : Cima (Cime) di Rapa, Rapini (Italie), Quesse , Feuilles de Quesse, Feuilles de Navet (France, Belgique)

Nom Latin : *Brassica rapa ssp. rapa*

Famille : Brassicacées

Histoire et origine :

Ce légume feuille, emblématique de la cuisine de l'Italie du Sud, est en fait, botaniquement parlant, un navet, mais qui ne forme pas de racine tubérisée. C'est donc la partie aérienne qui est consommée, soit les feuilles, soit les tiges/jeunes inflorescences, selon la variété et le moment de la récolte.

Il existe, principalement en Italie, énormément de variétés, qui se distinguent par leur origine géographique et leur précocité, depuis la « Quarantina », mûre chez nous après un mois de culture, jusqu'à la « 150 giorni » parmi les plus tardives. Les variétés italiennes sont le plus souvent récoltées lorsque les inflorescences, semblables à de petits brocolis portés par de longues hampes florales, sont sur le point d'ouvrir leurs premiers boutons. Les quelques variétés connues en Belgique et France sont récoltées à un stade plus précoce, alors que les plantes n'ont que quelques feuilles.

Il existe également en Italie des variétés de brocoli (*Brassica oleracea*), assez semblables aux « brocolis à jets », qui sont consommés de la même manière que les cima di rapa : feuilles, tiges et boutons floraux sont récoltés en totalité.

Description et exigences :

Le feuillage est très semblable à celui du navet, d'un vert franc, assez fin, plus ou moins découpé selon la variété. Lorsque la plante atteint la maturité, la hampe florale se développe, jusqu'à une hauteur de 20 à 60 cm, avant l'ouverture des fleurs jaunes.

Malgré ses origines principalement méridionales, cette plante est peu sensible au froid, elle est d'ailleurs le plus souvent récoltée en cours d'hiver après un semis de fin d'été (climat italien !). Elle craint par contre la chaleur, la sécheresse et les sols pauvres, toutes conditions qui hâtent le déclenchement de la floraison, alors même que la plante n'a pas encore atteint son plein développement, ce qui bien entendu a un impact très négatif sur le rendement de la culture.

Culture :

Le semis peut s'effectuer, sous abri froid, en automne (septembre) pour récolter entre décembre et février, selon les conditions météo et la précocité de la variété choisie. On peut également semer sous abri en février, pour récolter en avril, à condition de pouvoir aérer largement la serre dès le mois de mars.

Le semis en plein air peut s'effectuer en mars-avril (récolte en mai-juin) ou idéalement de fin juillet à fin août, pour une récolte de septembre à novembre.

Les semis en place se font en rangs espacés de 25 à 50



cm, en éclaircissant de 2 à 40 cm dans le rang, selon le développement souhaité. Les variétés les plus précoces se cultivent à une densité beaucoup plus élevée que les plus tardives, qui atteignent un plus grand développement avant la récolte. Les variétés cultivées uniquement pour leurs feuilles (Quesse) se sèment également à densité élevée.

Les semis peuvent également être effectués en mottes, pour les variétés à grand développement, mais le semis en place reste la méthode à privilégier.

Dans tous les cas, la plante demande des arrosages réguliers et un sol riche, car tout arrêt de croissance entraîne la floraison avant développement complet.

Partie comestible et usage alimentaire :

Les feuilles, hampes florales et bourgeons floraux sont récoltés pour la consommation. La base de la tige pouvant être fibreuse, on n'en conservera que les extrémités.

Le légume est cuit à l'eau salée pendant 5 à 15 minutes, égoutté et accommodé de diverses manières, souvent à la manière des épinards. Dans son pays d'origine, le cima di rapa est surtout apprêté avec huile d'olive et ail et servi avec des pâtes ou en garniture de pizzas.

Recette - Pâtes au cima di rapa :

Ingrédients pour 2 personnes :

500 grammes de cima di rapa, 300 grammes de pâtes fraîches aux œufs; 4 gousses d'ail; Huile d'olive; Parmesan, sel.

Enlever les tiges du cima di rapa, le cuire dans 2 litres d'eau salée, pendant 10 minutes et l'égoutter en conservant l'eau de cuisson. Rajouter deux litres d'eau à cette dernière et y faire cuire les pâtes (spaghetti, tagliatelles, orschietta, ...) « al dente ». Faire revenir une minute l'ail haché dans un peu d'huile d'olive, ajouter le cima di rapa, les pâtes et faire cuire une minute. Assaisonner d'huile d'olive, sel et Parmesan. Cette recette peut également être améliorée en cuisant quelques scampi avec l'ail, avant d'ajouter le cima di rapa.

<http://www.growitalian.com/understanding-cima-di-rapa/>



LES FORMATIONS HORTICOLES GRAND PUBLIC 2014 AU CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOLOUX

UNE FRAISIERE PRODUCTIVE (Code : FRP)

17/05/14 de 9h à 12h

Prix : 17,00€

Compréhension du cycle de production du fraisier et choix variétal en fonction d'un calendrier de production. Exigences sol et climat. Méthodes de multiplication et production de plants. Phytotechnie générale

UN JARDIN EQUILIBRE ET RESPECTUEUX DU MILIEU NATUREL (Code : JEM)

24/05/14 de 9h à 12h

Prix : 17,00€

Comment produire des plantes saines dans un environnement sain ? Ecologie des plantes dans leur environnement et observation des facteurs de croissance ainsi que des principaux aléas de culture (parasites, champignons, éco-climat,...). Choix raisonné des moyens de cultures et techniques de soins

COMMENT REUSSIR SON COMPOST ? (Code : COM)

24/05/14 de 13h à 16h

Prix : 17,00€

Tous les trucs et astuces pour composter vos déchets ménagers et valoriser les substrats et amendements de culture obtenus. Le compost et son cycle de vie. Quels déchets composter ? Les règles d'or et techniques de compostage. L'utilisation du compost

FORMATION HORTICOLE DE BASE (code : FB)

Très recommandé !

13/09/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Connaissance botanique des plantes. Nomenclature de base des plantes horticoles légumes et herbacées. Les travaux de sol. Les principes de base de la multiplication des plantes. Les facteurs de croissance des plantes. Engrais, amendement et gestion des déchets verts

ARBORICULTURE ET ESPACES VERTS (code : AEV)

(y compris Formation de base)

13/09/14 – 04/10/14 – 29/11/14 – 06/12/14 – 13/12/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 135,00€

Nomenclature de base des plantes horticoles ligneuses. Engrais, amendement et gestion des déchets verts. Principes de lutttes chimique et intégrée. Physiologie de l'arbre. Principes de multiplication (bouturages divers). Techniques de plantation. Formes diverses et tailles de formation. Techniques de tailles et d'élagage des arbres fruitiers et ornementaux. Principes généraux d'aménagement du territoire. Contraintes urbaines et techniques légales.

LA CUISINE DES FLEURS (code : FC)

20/09/14 de 9h à 12h

Prix : 17,00€

Apprenez à reconnaître et utiliser les fleurs de votre jardine dans la décoration des plats et assiettes

CULTIVER ET CUISINER LES PLANTES AROMATIQUES (CODE : CPA)

20/09/14 de 13h à 16h

Prix : 17,00€

Apprenez à reconnaître les herbes principales. Gérez votre calendrier de culture. Utilisez les plantes aromatiques dans vos recettes de cuisine

Agenda complet sur le site : www.cthgx.be

CONTACTS ET RENSEIGNEMENTS

Centre Technique Horticole
081/62 52 30
cthsecretariat@skynet.be
Chemin de Sibérie, 4
B-5030 GEMBOLOUX

COMMENT S'INSCRIRE ?

- 1) En renvoyant le **BULLETIN** de participation (téléchargeable sur www.cthgx.be ou disponible au 081/62 52 30) au Centre Technique Horticole, Chemin de Sibérie 4 à B 5030 GEMBOLOUX ou par mail cthsecretariat@skynet.be ou par fax au 081/61 00 47
- 2) En confirmant cette inscription par **PAIEMENT BANCAIRE** sur le compte **BE31 1030 1431 5955** de « Formations & Recherches asbl » avec le **CODE** de la (des) formation(s) choisie(s) et le nom du participant



CREATION ET ENTRETIEN D'UNE PIECE D'EAU (code : CEPI)

27/09/14 – 18/10/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 55,00€

Petit historique. Les différents types de jardin d'eau. Les zones humides. Réflexions sur un projet spécifique et chronologie des travaux à réaliser. Organisation pratique. Apprivoiser les différentes méthodes d'étanchéification. Systèmes de filtration et les pompes à eau. L'entretien saisonnier

**LES SERRES ET ABRIS (Code : SA)**

11/10/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Principes de fonctionnement et choix appropriés. Chauffage, aération, irrigation. Planning d'occupation rationnel pour les besoins en fleurs et légumes d'un ménage

FABRICATION DE VINS DE FRUITS (code : FVF)

18/10/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Principes généraux de fabrication de jus et vinification. Techniques de pressage et soutirage et travaux pratiques. Questions – réponses. Prévoir des vêtements de travail

PLANTER ET ENTREtenir SES FRUITS A PEPINS ET A NOYAU (Code : PEPN)

25/10/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Connaissances de base concernant les fruits à pépins et à noyau (espèces, variétés, exigences sol-climat). Techniques de plantation. Systèmes de conduite. Entretien. Maladies et ravageurs

PLANTER ET ENTREtenir SES PETITS FRUITS (Code : PEPF)

08/11/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Connaissances de base concernant les petits fruits (espèces, variétés, exigences sol-climat). Techniques de plantation. Systèmes de conduite. Entretien. Maladies et ravageurs

PLANTER ET ENTREtenir SA VIGNE (Code : PEVI)

15/11/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 32,00€

Connaissances de base concernant la vigne (espèces, variétés, exigences sol-climat). Techniques de plantation. Systèmes de conduite. Entretien. Maladies et ravageurs

NOS FORMATIONS ART FLORAL AU FIL DES SAISONS...**ART FLORAL : CREATIVES D'ETE (code : ETE)**

14/06/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 59,00€

Utilisation des fleurs aux couleurs estivales. Pêle-mêle du moderne et du champêtre. Réalisation de compositions florales.

Végétaux et matériel fournis sur place – prévoir un tablier et un essuie

ART FLORAL : FEERIE D'AUTOMNE (code : AUT)

13/09/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 59,00€

Créations florales aux couleurs explosives et automnales. Création de montages et d'une jardinière de saison.

Végétaux et matériel fournis sur place – prévoir un tablier et un essuie

ART FLORAL : NOEL EN DECEMBRE (code : NO)

13/12/14 de 9h à 12h et de 13h à 16h

Prix : 59,00€

Un atelier créatif. Des décorations pour les fêtes de fin d'année (montage, décoration de table, composition de porte). Compositions avec différents artifices évoquant l'hiver dans toute sa splendeur et les fêtes de fin d'année.

Végétaux et matériel fournis sur place – prévoir un tablier et un essuie

**Wallonie Tropicale**www.wallonietropicale.be

Plantes exotiques rustiques pour vos jardins et terrasses.
(arbres et arbustes exotiques, bananiers, cactées, yuccas,...)

Venez visiter notre jardin d'exposition en plein air...
Rue Fernand Cochard, 12 - 5020 Flawinne (Namur) Belgique
Tel: 081/ 717437 - E-mail: info@wallonietropicale.be

LE PLAISIR DE RECEVOIR

Pour un évènement familial ou professionnel

- Un service traiteur à votre écoute
- Une équipe jeune et dynamique
- Un service de location de vaisselle

Nous avons une formule adaptée à votre budget

Rue de la Marache 98 - 6238 LUTTRE • Tél. 071/ 84 30 71 en soirée • GSM 0475/63 75 34
 jet.bernard@compagnet.be • www.leplaisirderecevoir.be

Clôtures Leblanc
 Vivez bien entourés

Votre spécialiste en clôtures et portails

Entrepreneurs, Particuliers, venez découvrir
 notre stock impressionnant
 à un prix qui défie toute concurrence !



Zoning Industriel 5640 Mettet
 Tél. : 071/72 64 74
 www.cloturesleblanc.be

Crelan
 Le bon sens a trouvé sa banque

Crédits professionnels

W. Vandenberghe

Av. de la Faculté d'Agronomie, 89
 5030 Gembloux

Gem'rinnnes SPRL – e-mail : gembloux.faculte@crelan.be – Tél : 081/61.12.12

un leaderancier
 votre fournisseur

VAN DER ZALM
 Young Plants

Beerveldstraat 72, 160 Lokeren A +32 (0)9 361 81 31 T
 +32 (0)9 361 24 12 F
 info@vanderzalm.be E

A Vlieghavenlaan 85, 3140 Keerbergen
 T +32 (0)15 73 05 05
 F +32 (0)15 73 06 06
 E info@vanderzalm.be

WWW.VANDERZALM.COM

Belfius
 Banque & Assurances

Belfius Namur – Gembloux SCRL

Agence de GEMBLoux

Av. Faculté d'Agronomie 12 – 5030 Gembloux
 Tél. 081/62.64.00 – Fax 081/62.64.19

BUREAU d'ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES
GILLET s.a. Géomètres Experts - Agent Immobilier

**Spécialiste des terrains à Bâtir et
 des Lotissements dans votre région**

- VENTE Terrains - ACHAT Terrains à lotir

Rue d'Emines, 34 - B 5080 LA BRUYERE (Rhisnes)
 Consultez-nous sans engagement
Tél. 081/ 61.02.40 - GSM 0475/ 82.17.90

MESURAGES:

- Bornages
- Servitudes - Mitoyennetés
- Implantations - Contrôles
- relevés 3D de bâtiments

EXPERTISES:

- Evaluations d'Immeubles
- Expertises
- Etats des Lieux avant travaux

ETUDES:

- Lotissements - permis d'Urbanisation
- Voiries- Parkings
- Egouttages
- Projets Immobiliers

